



L'histoire du film : Le maire de Lyon, Paul Théraneau, va mal. Il n'a plus une seule idée. Après 30 ans de vie politique, il se sent complètement vide. Pour remédier à ce problème, on décide de lui adjoindre une jeune et brillante philosophe, Alice Heimann. Un dialogue se noue, qui rapproche Alice et le maire et ébranle leurs certitudes.

Extraits :

- 1) 3, 47 à 14, 56
- 2) 21, 50 à 43, 34
- 3) 1h06 à 1h21
- 4) 1h38 à fin

1 et 2) Quelle est la mission précise d'Alice ? (cf. surtout 3, 47 à 14, 56 mn)

- « travailler aux idées » : cad, d'abord, aider le maire à trouver de nouvelles idées, à donner du sens à la fois à son travail mais aussi à sa vie ; cad aussi et surtout, en tant que philosophe, lui faire prendre du recul par rapport à ce qu'il fait (les décisions politiques qu'il prend sont-elles bonnes ? lui permettent-elles d'améliorer la vie des gens ? etc.)

- elle remplace un coach, consultant, ou même un psychologue : la philosophie est présentée ici comme une forme de thérapie

- problème, doute : « est-ce un véritable métier » ? (d'ailleurs autour d'elle on se moque ! elle ne fait rien de concret, elle pense.. et elle fait perdre du temps, il faut agir et viser l'efficacité). La philosophie et la réflexion c'est long (réflexion + recherche du vrai) ; en politique on n'a pas le temps il faut souvent décider vite. Par ailleurs en tant que philosophe elle privilégie la modestie, qui va avec l'attitude du philosophe qui refuse toute certitude absolue et définitive...

3) En quoi peut-on rapprocher les politiques et/ ou la politique en général, des sophistes ? Qu'est-ce qui dans le film différencie radicalement la politique de la philosophie ? (cf. 39mn..)

(cf. scènes de l'élaboration du slogan/ rencontre avec les étudiants de l'école normale / le personnage et l'entourage de Brach..)

-les politiques sont pris dans l'urgence, n'ont pas le temps de prendre du recul

- communication politique = séductrice, démagogue : trop rhétorique (cf. « c'est du flan ») ; la politique est ici présentée comme du marketing, de la pub, qui ne vise qu'à flatter et privilégie les apparences, la forme sur le fond (monde de faux-semblants)

- la politique « ne pense pas », ne creuse pas, ne recherche même pas le vrai ou le bien..

4 et 5) Alice apporte-t-elle quelque chose au maire ? (Lui permet-elle de résoudre son problème initial ? De progresser et si oui en quoi ?)

- on reproche à Alice d'obscurcir l'esprit du maire : trop de réflexion = trop de doutes, trop de remises en question (voilà qu'il veut annuler son projet et même, arrêter la politique, car il la trouve « vide » ! il semble encore plus perdu qu'avant ?)

- mais au fur et à mesure il commence justement à saisir ce qui a du sens et ce qui n'en a pas, et se rend compte que l'engagement politique n'est pas ce qui va lui permettre de réellement viser le bien et le vrai ; il se rend compte qu'il existe d'autres formes d'engagement plus authentiques/ sincères : il va donc se diriger vers l'écriture, aidé par Alice...

- et il paraît être beaucoup mieux, psychologiquement, qu'au début du film !